

# EXPÉRIMENTATION COTONNIÈRE AU CAMBODGE

## I. - ESSAIS VARIÉTAUX

par

**A. BOURGEOIS \***

### INTRODUCTION

Déjà au XIII<sup>e</sup> siècle, des voyageurs chinois signalaient la culture du cotonnier au Cambodge, sur les berges du Mékong ; d'ailleurs, dans certaines têtes religieuses, les liens de coton sont restés un symbole. Pendant des siècles, cette culture s'est maintenue, produisant une fibre courte, avec des rendements de quelques dizaines de kg/ha, mais permettant aux paysans des berges d'échanger soit les filés, soit les tissus contre du riz.

Dès 1923, des sociétés françaises furent constituées pour entreprendre la culture du cotonnier sur les Terres Rouges de KOMPONG-CHAM, mais les rendements peu encourageants amenèrent vite son abandon. Au cours de la dernière guerre, alors que la péninsule indochinoise était réduite à ses propres ressources, des surfaces importantes furent à nouveau consacrées au cotonnier : environ 23 500 ha cultivés en 1944-1945 qui produisirent 3 000 t de coton-graine, soit un rendement de l'ordre de 130 kg/ha.

En 1956-1957, le Cambodge, qui importait pour plus de 20 millions de F.F. de tissus et filés de coton, décida de reprendre les essais, dans l'espoir de faire une économie de devises non négligeable et demanda à la France un appui technique. En 1957, les essais portant sur des variétés de bonne qualité technologique furent mis en place, en Terres Rouges de KOMPONG-CHAM et sur Terres de berges. Cette première année connut un échec, la récolte étant presque totalement détruite par les ravageurs et il apparut que, sans protection phytosanitaire, il était vain de vouloir développer cette culture.

En 1958, ces essais furent repris, sous protection phytosanitaire, et les résultats furent remarquables, de telle sorte que, dès l'année suivante, plusieurs paysans demandaient des semences et, avec les conseils de la C.F.D.T., obtinrent des rendements comparables à ceux obtenus en expérimentation. Au cours de la même campagne, l'association des planteurs d'hévéas du Cambodge s'associait à l'opération en faisant multiplier des semences dans les différentes plantations de la région, ce qui, outre la production de graines de bonne qualité, permettait de tester les différentes régions des « Terres Rouges ».

Devant ces premiers résultats, le Gouvernement cambodgien encouragea cette culture et le développement de la production cotonnière fut inscrit au plan quinquennal avec pour premier objectif 10 000 ha de culture produisant 15 000 t de coton-graine. Il décidait la construction d'une usine d'égrenage d'une capacité

initiale de 88 t/jour de coton-graine, pouvant être portée à 132 t/jour. En même temps, des mesures étaient prises pour assurer le préfinancement de la campagne 1960, l'encadrement des producteurs, la production des semences et l'expérimentation.

En 1960, le cotonnier couvrait 3 000 ha environ, et en même temps surgissaient les premières difficultés : manque d'agents de vulgarisation et surtout de moyens (appareils et produits) pour la lutte contre les insectes, difficultés de commercialisation dues au retard apporté à la construction de l'usine d'égrenage. Toutefois, grâce à la fermeté des responsables de l'O.F.E.N.E.T., les commerçants et transporteurs ne purent s'introduire dans le circuit de commercialisation et, malgré un certain malaise chez les producteurs, dû aux lenteurs des achats, cette campagne permit d'envisager un accroissement rapide de cette production. Au cours de cette même saison, des essais étaient mis en place dans les Terres Noires au sud-ouest de BATTAMBANG et leur réussite permettait d'envisager, dès 1961, un développement rapide de cette culture dans cette région, devant entraîner, dans un délai assez bref, la construction d'une usine d'égrenage.

Les prévisions du Plan étaient de 2 000 ha pour 1961-1962, 6 000 ha pour 1962-1963 et 10 000 ha pour 1963-1964. Mais, dès 1961, on assista à un véritable engouement pour la culture du cotonnier ; les surfaces ensemencées étaient estimées à plus de 20 000 ha et la récolte à environ 25 000 t de coton-graine. Or, au moment de la récolte, l'usine d'égrenage était loin d'être terminée, les moyens de stockage et de commercialisation étaient insuffisants et commerçants et transporteurs s'infiltrèrent dans les circuits, payant le coton bien au-dessous des cours fixés, amenant un mécontentement général des producteurs et l'abandon de cette culture pour d'autres spéculations. Aussi, à partir de 1962, voit-on régresser superficies et production (tabl. 1).

Les carences de la commercialisation constatées en 1961 ne suffisent pas à expliquer la régression puis la stagnation de cette culture. En effet, depuis lors, la création de nombreuses coopératives, l'organisation des achats aux usines d'égrenage ont permis d'acheter aux paysans leur production dans de bonnes conditions et, si les approvisionnements en produits insecticides et appareils ne sont pas parfaits, cela

(\*) Chef de la Mission Cotonnière Française au Cambodge. Directeur de la C.F.D.T. (Compagnie Française pour le Développement des Textiles) au Cambodge.

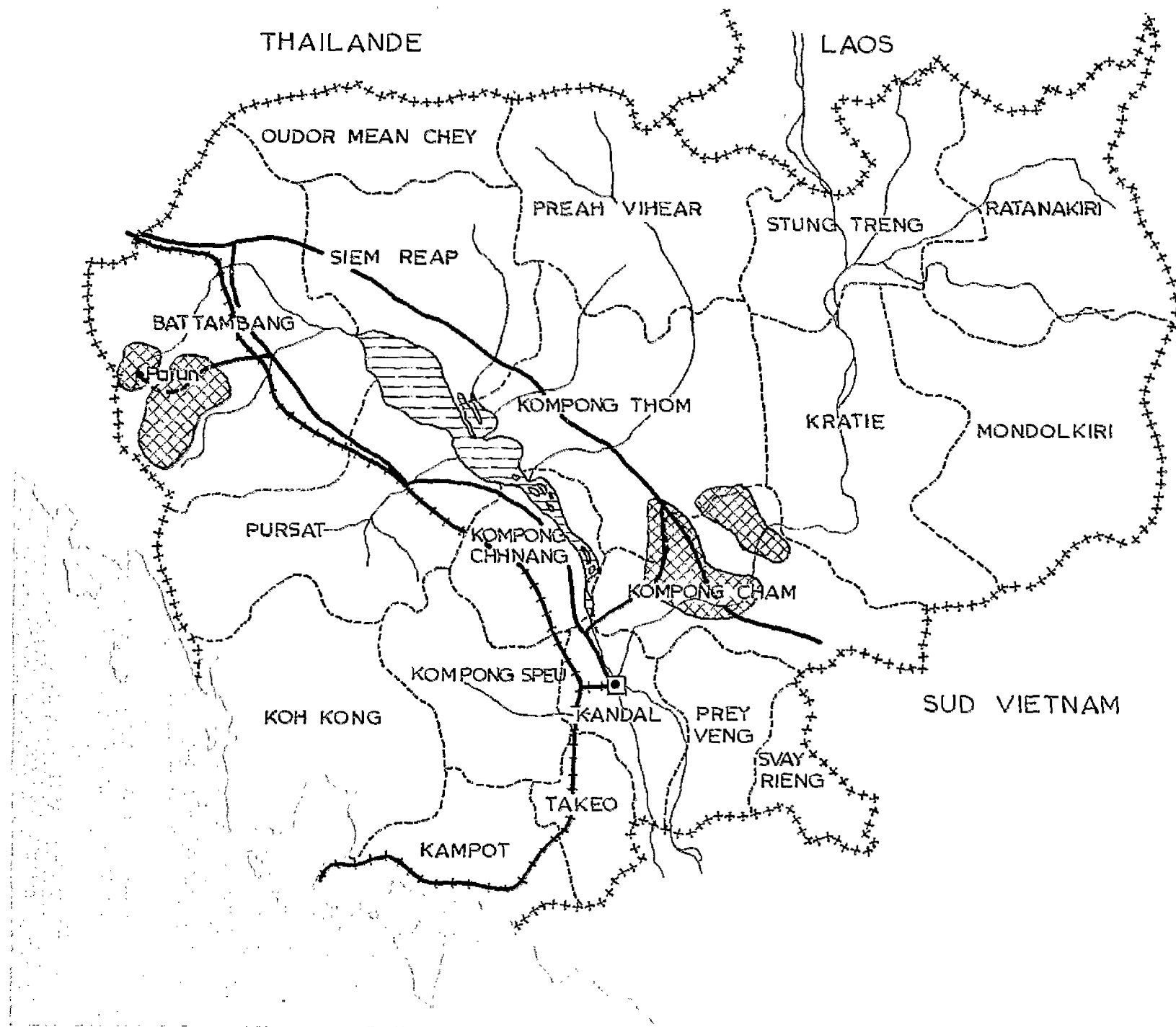


Fig. 1. — Cambodia. Zones cotonnières.

Tableau 1. — Superficies en cotonnier et production de coton-graine, de 1962 à 1968, au Cambodge.

Années	Superficies ha	Récolte t	Rendements kg/ha
1962			
Terres Rouges	4 780	2 460	530
Terres Noires	220	240	1 090
	5 000	2 700	520
1963			
Terres Rouges	3 170	2 025	640
Terres Noires	530	775	1 450
	3 700	2 800	760
1964			
Terres Rouges	5 000	3 700	740
Terres Noires	1 230	1 750	1 425
	6 230	5 450	870
1965			
Terres Rouges	3 360	2 700	800
Terres Noires	2 520	2 500	1 000
	5 880	5 200	890
1966			
Terres Rouges	1 122	932	832
Terres Noires	2 488	1 708	686
	3 610	2 640	731
1967			
Terres Rouges	1 705	1 509	885
Terres Noires	656	866	1 320
	2 361	2 375	1 006
1968			
Terres Rouges	3 060	3 475	1 135
Terres Noires	3 100	2 775	895
	6 160	6 250	1 015

n'apporte pas non plus une réponse. Il y eut, certes, pendant plusieurs années la concurrence du soja et du haricot, vendus à des prix très rémunérateurs ; mais, avec des rendements de 1 500 à 2 000 kg/ha, le cotonnier est une culture rémunératrice. Il est, à notre avis, plus probable, en Terres Rouges depuis 1962, en Terres Noires depuis 1965, que les difficultés rencontrées dans la lutte contre le parasitisme sont en grande partie responsables de cet état de fait. En effet, s'il était possible, lors des premières années de culture, d'obtenir avec 4 à 5 traitements insecticides, des rendements de l'ordre de 1 500 kg/ha de coton-graine, il faut maintenant, sauf sur terres nouvellement défrichées (et pas toujours) ou n'ayant pas porté de cotonnier depuis plusieurs années, une protection beaucoup plus poussée, donc demandant plus de moyens, plus d'efforts et plus de connaissances techniques. Avec les moyens et connaissances dont ils disposent, paysans et encadreurs sont désarmés : aussi, depuis quelques années, l'effort porte-t-il sur l'expérimentation, afin de rechercher des techniques simples permettant de sortir de l'impasse actuelle. Bien que le domaine agronomique ne soit pas négligé, seuls les chapitres concernant l'expérimentation variétale et la lutte phytosanitaire seront abordés, séparément, quoique étroitement liés.

## EXPÉRIMENTATION VARIÉTALE

Avec les premières tentatives de culture cotonnière, des essais variétaux furent mis en place afin de déterminer le type de variétés convenant le mieux aux conditions du Cambodge. Il est vite apparu que la plupart des variétés d'origine africaine, si elles donnaient des rendements satisfaisants et présentaient de bonnes qualités technologiques, ne pouvaient être retenues par suite de leur développement végétatif excessif et de leur précocité tout juste moyenne. Aussi s'est-on orienté immédiatement vers les variétés américaines, à port plus bas et aéré et plus précoces et c'est finalement sur une de ces variétés, le Stoneville 2 B, que s'est porté le choix. De 1959 à 1966, une soixantaine de variétés ont été comparées, tant en collection qu'en essais variétaux au Stoneville 2 B et le remplacement de cette dernière par un cotonnier africain, le Réba B 50, fut décidé en 1966. Mais ce Réba B 50, s'il possède des qualités de rusticité et de productivité, présente néanmoins de nombreux inconvénients, dont le plus grave est son développement végétatif exagéré, entraînant de grosses difficultés de protection phytosanitaire et la pourriture d'une forte proportion des capsules, particulièrement en année humide (1966). En outre, son rendement à l'égrenage est faible. Il est très vite apparu qu'il fallait rapidement trouver une variété de remplacement éliminant au moins partiellement ces inconvénients.

Dans les conditions de climat et de sol du Cambodge, la plupart des variétés modernes, sous bonne protection insecticide, sont susceptibles de donner des rendements élevés :

- en 1964-1965, sur 40 variétés en collection, 31 donnèrent des rendements supérieurs à 2 t/ha et 9 autres de 1 500 à 2 000 kg/ha ;
- en 1967-1968, sur 27 variétés en collection, 25 produisirent plus de 2 500 kg/ha et 2 entre 2 250 et 2 500 kg/ha ;
- en 1968-1969, malgré une très faible pluviométrie, sur 25 variétés en collection, 11 produisirent plus de 2 500 kg/ha, 11 entre 2 000 et 2 500 et seulement 3 moins de 2 000 kg/ha.

Des résultats analogues apparaissent dans les essais variétaux, en Station et à l'extérieur.

Parmi toutes ces variétés, en collection ou en essais variétaux, il apparaît que, en premier lieu, il faut s'orienter vers celles présentant le maximum de facilités de protection (port et précocité) et des qualités technologiques intéressantes (en particulier le rendement à l'égrenage). En effet, avec les moyens dont disposent les paysans et une pluviométrie élevée en fin de végétation, seuls les cotonniers à port bas et aéré permettent d'appliquer des traitements dans des conditions acceptables et de limiter la pourriture des capsules de base. Quant aux facteurs de précocité et surtout de caducité précoce du feuillage, ils constituent, certes, une arme à double tranchant en cas de pluviométrie très tardive, mais la plus forte attaque d'*Heliothis* se situant généralement fin septembre-début octobre, des cotonniers ayant à cette

époque le maximum de capsules formées et un feuillage jaunissant, diminuent les risques de destruction à une époque où il devient de plus en plus difficile d'obtenir des traitements réguliers et rapprochés.

Enfin, parmi ces variétés possédant les qualités précédentes, le meilleur rendement à l'égrenage possible doit être recherché, car, à notre avis, un gain de 5 à 6 points est possible, ce qui améliorerait très sensiblement les conditions économiques de cette production.

Nous laissons de côté les essais variétaux effectués antérieurement à la campagne 1966-1967, non qu'ils manquent d'intérêt, mais pour insister plus particulièrement sur la tendance actuelle.

Nous exposerons donc les résultats des essais mis en place en 1966-1967 (un), en 1967-1968 (six) et en 1968-1969 (deux).

### Campagne 1966-1967

Un essai est mis en place à la Station d'ANDOEUCK-HEP (tableau 2).

Les variétés E 40 et Réba B 50 sont supérieures au témoin Stoneville 2 B. Le Deltapine Smooth Leaf possède un rendement à l'égrenage bien supérieur à celui de Stoneville 2 B et des Réba.

### Campagne 1967-1968

Le programme comprenait trois essais sur la Station ANDOEUCK-HEP et trois essais extérieurs.

#### 1) Essai de variétés anciennes (tableau 3).

Le cultivar Réba B 50, en cours de généralisation en grande culture, est devenu le témoin. La variété DPSL est supérieure aux autres en production de coton-graine. Les rendements à l'égrenage sont plus élevés cette année que l'an dernier, sauf chez le témoin Réba B 50. En conséquence, toutes les variétés, sauf BJA 592, sont supérieures au témoin pour la production de fibre.

Le Deltapine Smooth Leaf, déjà remarqué en 1966-1967 pour son port bas et aéré, son excellente précocité, apparaît, dans cet essai et en collection, comme une variété pouvant présenter un grand intérêt si l'on ajoute son rendement égrenage élevé. Quoique moins aéré, Réba BTK 12 présente lui aussi des avantages certains.

#### 2) Essai de quelques variétés d'Afrique (tableau 4).

Par rapport à la variété BJA 592, comme par ses résultats dans l'essai précédent, la variété tchadienne HL 1 possède une production de fibre intéressante.

Tableau 2. — Production de coton-graine et de fibre de cinq variétés en 1966-67.

Variétés	Production coton-graine		Rendement égrenage % F	Production de fibre	
	kg/ha	% t		kg/ha	% t
E. 40 .....	1 670	135*	37,0	619*	144
Réba B 50 .....	1 473	119*	35,0	516*	121
Deltapine Smooth Leaf .....	1 253	101	38,0	477	111
Réba W. 296 .....	1 245	101	35,0	436	102
Stoneville 2 B (T) .....	1 238	100	34,6	428	100

\* Supérieur au témoin.

Tableau 3. — Production de coton-graine et de fibre de variétés dites « Elites Cambodge » en 1967-68.

Variétés	Production coton-graine		Rendement égrenage % F	Production de fibre	
	kg/ha	% t		kg/ha	% t
Deltapine Smooth Leaf .....	2 364*	127	39,1	836*	149
Stoneville 2 B .....	2 030	112	36,5	693*	123
E. 40 .....	1 966	109	37,2	686*	122
Réba BTK 12 .....	1 921	109	36,2	667*	118
Réba B 50 (T) .....	1 802	100	34,3	563	100
BJA 592 .....	1 528	86	37,7	547	97

\* Supérieur au témoin.

Tableau 4. — Production de coton-graine et de fibre de variétés introduites d'Afrique en 1967-1968.

Variétés	Origine	Production coton-graine		Rendement égrenage % F	Production de fibre	
		kg/ha	% t		kg/ha	% t
HL 1 .....	Tchad	2 391	110	40,1	954	116*
HAR 4442 .....	Côte d'Ivoire	2 098	97	40,5	850	103
BJA 592 (T) .....	Centrafrique	2 169	100	38,2	829	100
A 333-57 .....	Cameroon	2 122	98	38,1	808	97
HK 18 .....	Tchad	1 933	89	40,6	785	95

\* Supérieur au témoin.

Tableau 5. — Production de coton-graine et de fibre de variétés américaines en 1967-1968.

Variétés	Production coton-graine		Rendement égrenage % F	Production de fibre	
	kg/ha	% t		kg/ha	% t
Coker Carolina Queen .....	2 316	117*	40,9	876	137*
Acala bulk M'Pesoba .....	2 260	114	39,9	863	135*
Stoneville 2 B .....	2 241	113	36,5	783	122
Réba B 50 (T) .....	1 981	100	33,3	641	100
Stoneville 7 A .....	1 678	95	40,9	726	112

\* Supérieur au témoin.

Elle est également à retenir pour sa taille basse. Les autres variétés, même si elles présentent des qualités certaines, ne peuvent être retenues à cause de leur taille (1,80 à 2 m).

### 3) Essai de variétés américaines.

Quatre variétés américaines mais provenant soit des Etats-Unis d'Amérique, soit d'Afrique, sont comparées au Réba B 50 (tableau 5).

Les importations des U.S.A., directement : Carolina Queen ; ou après quelques années en Afrique (Mali) : Acala bulk M'Pesoba, sont très supérieures au Réba

B 50 dont le rendement à l'égrenage est beaucoup trop faible.

Dans un essai d'introductions de variétés américaines en provenance des U.S.A. et semées le 28 juillet, Carolina Queen et Deltapine Smooth Leaf confirment leurs possibilités, tandis que Stoneville 213 et Stoneville 7 A possèdent un port qui facilite la protection insecticide.

### 4) Essais extérieurs.

Trois variétés sont comparées en trois essais extérieurs (tableau 6).

Tableau 6. — Production de coton-graine et rendement à l'égrenage de trois variétés en essais extérieurs, en 1967-1968.

Variétés	Production de coton-graine			Rendement égrenage	
	Essai 1 kg/ha	Essai 2 kg/ha	Essai 3 kg/ha	Essai 1 % F	Essai 2 % F
Deltapine Smooth Leaf .....	2 829	2 019	2 557	39,6*	40,5*
Réba B 50 .....	2 506	1 942	2 600	33,5	35,4
Stoneville 2 B .....	2 767	1 791	2 067	36,5	36,5



La production moyenne de coton-graine des trois variétés est respectivement : 2 468 kg/ha, 2 349 kg/ha et 2 212 kg/ha, peu de différence en somme. La production de fibre est, par contre, très supérieure chez la variété Deltapine Smooth Leaf.

Ces résultats, qui confirment ceux obtenus en collection, permettent de limiter, l'année suivante, le nombre des variétés à faire entrer dans les essais. Une première multiplication de la variété Deltapine Smooth Leaf, destinée à remplacer le Réba B 50, peut être entreprise immédiatement, le problème de la Bactériose ne se présentant pas pour l'instant au Cambodge ; en ce qui concerne les Jassides, un traitement est absolument indispensable, quelle que soit la variété. Toutefois, afin de ne pas amener les paysans à adopter une variété sans une expérimentation suffisante, Deltapine Smooth Leaf est remis en essai variétal en 1968, le Réba B 50 servant de témoin ; les variétés qui avaient paru les plus intéressantes entrent dans cet essai.

### Campagne 1968-1969

Deux essais variétaux et le comportement des cultivars en collection permettent de juger les variétés en comparaison.

#### 1) Essai variétal d'« Elites Cambodge ».

Trois essais furent implantés afin d'obtenir le maximum de résultats selon les types de sol et de climat. Les deux premiers reçurent respectivement 310 et 499 mm de pluie du semis à la récolte, la troisième 891 mm pendant la même période. Les traitements, effectués sur avertissements, permirent une protection efficace (tableau 7).

La variété DPSL est la seule à être, en moyenne, supérieure à Réba B 50, mais on peut dire, cependant, que les variétés sont assez proches les unes des autres pour la production de coton-graine.

Le HL 1, qui avait l'an dernier une taille acceptable, a fait preuve cette année d'une vigueur végétative peu commune et ne sera pas conservé en essais. Le Réba B 50, comme les années précédentes, a fait preuve lui aussi d'une exubérance végétative et

surtout foliaire, rendant sa protection difficile : de plus, son rendement à l'égrenage est assez faible. Réba BTK 12 apporte quelques améliorations, tant sur le plan technologique que sur celui du port par rapport au Réba B 50. Il sera conservé en essais variétaux, car il peut présenter une solution de rechange en cas de difficultés imprévues avec le Deltapine S.L. Cette dernière variété, par son port aéré, sa plasticité, sa précocité, son excellent rendement à l'égrenage, semble actuellement la mieux adaptée aux conditions du Cambodge pour remplacer le Réba B 50 et sa multiplication débute cette année. Ses inconvénients majeurs sont un port légèrement retombant (sous le poids des capsules) des étages inférieurs et sa relative sensibilité aux Jassides. Quant à Carolina Queen, il semble avoir un potentiel légèrement inférieur à Deltapine S.L., mais, par contre, il est légèrement plus précoce et les premières branches fructifères ont un port plus dressé. Ce facteur précocité a ici une assez grande importance, malgré les risques (limités car les paysans récoltent au fur et à mesure de l'ouverture des capsules et font sécher à l'abri) de pluies tardives. C'est en octobre et novembre que le parasitisme est le plus virulent et c'est aussi l'époque où il est plus difficile de traiter. Or, cette année, le 130<sup>e</sup> jour après le semis pour l'essai n° 2 et le 140<sup>e</sup> jour pour l'essai n° 1, il avait été récolté respectivement 764 et 940 kg/ha sur Carolina Queen et seulement 508 et 460 pour Réba B 50. Cela signifie que, pour des traitements arrêtés courant octobre, une part plus importante de la récolte est sauvée avec des variétés précoces. Le Carolina Queen sera lui aussi repris en essais en 1969.

#### 2) Essai de variétés nouvelles d'introduction.

Cet essai avait pour but de comparer au Réba B 50 des variétés nouvellement introduites et qui, en collection ou en parcelle de comportement, semblaient donner des espoirs. Cet essai a énormément souffert de la sécheresse (tabl. 8).

Quoique assez précoce, Stoneville 7 A a été déçu par son port assez élevé, mal équilibré et par son rendement.

Coker 349 se montre nettement supérieur aux autres variétés de l'essai et présente d'excellentes

Tableau 7. — Production de coton-graine de cinq variétés adaptées aux conditions cambodgiennes, dans trois essais en 1968-1969.

Variétés	Production de coton-graine : kg/ha				Rendement égrenage % F
	Essai 1	Essai 2	Essai 3	Moyenne	
Deltapine Smooth Leaf .....	2 384	2 715*	2 927*	2 675*	38,0
HL 1 .....	2 487	2 810*	2 530	2 604	—
Réba BTK 12 .....	2 471	2 434	2 809*	2 571	35,5
Carolina Queen .....	2 267	2 556	2 731	2 452	36,0
Réba B 50 .....	2 237	2 348	2 483	2 356	33,0

\* Supérieur au Réba B 50.

Tableau 8. — Production de quelques variétés en collection en 1968-1969.

Variétés	Rendement 1 <sup>re</sup> récolte 140 <sup>e</sup> jour	Rendement kg/ha coton-graine	R.E. % F
Réba B 50 .....	830	1 893	33
Carolina Queen ....	970	1 869	38
Stoneville 213 .....	920	2 124	38,5
Stoneville 7 A .....	1 030	1 965	
Coker 349 .....	880	2 492	37,5

qualités technologiques. Il sera repris en essais en 1969. Un fait attire particulièrement notre attention dans cet essai : sur le Stoneville 213, à feuillage peu important, très aéré et surtout virant précocement au vert foncé puis au jaune à partir du début octobre, les pontes d'*Heliothis* sont nettement moins nombreuses que sur le Réba B 50 ou les autres variétés (fig. 2), auparavant aucune différence n'avait été remarquée. Cette observation mérite d'être poursuivie, tant en essai variétal (le Stoneville 213 ayant une bonne productivité et un rendement à l'égrenage élevé) qu'en parcelle de comportement, afin de voir si cette faible attirance pour *Heliothis* en fin de cam-

pagne se confirme (la différence des pontes est assez comparable à celle donnée l'an dernier sur Réba B 50 défolié chimiquement et non défolié).

### 3) Collection.

En 1967-1968, notre attention a été attirée par la très bonne tenue, tant au point de vue rendement qu'au point de vue aspect végétatif, de l'Acala Bulk M'Pésoba et de l'Acala 1517 BR, à condition qu'il soit cultivé à faible densité (15 000 pieds/ha). Le Cambodge désirant diversifier sa production de textiles, des essais plus poussés pourraient être effectués afin de voir s'il est possible de produire sur place de la fibre de plus haute qualité.

## CONCLUSION

Il semble que, dans l'état actuel de nos connaissances, la diffusion de la variété Deltapine Smooth Leaf soit la meilleure possibilité offerte, cette variété apportant déjà une amélioration très sensible par rapport au Réba B 50. Toutefois, il ne faut pas la considérer comme un choix définitif mais comme une étape. La mise en culture d'une variété nouvelle présente ici de réelles difficultés, car la multiplication en milieu paysan est aléatoire, du fait du système de commercialisation par les coopératives

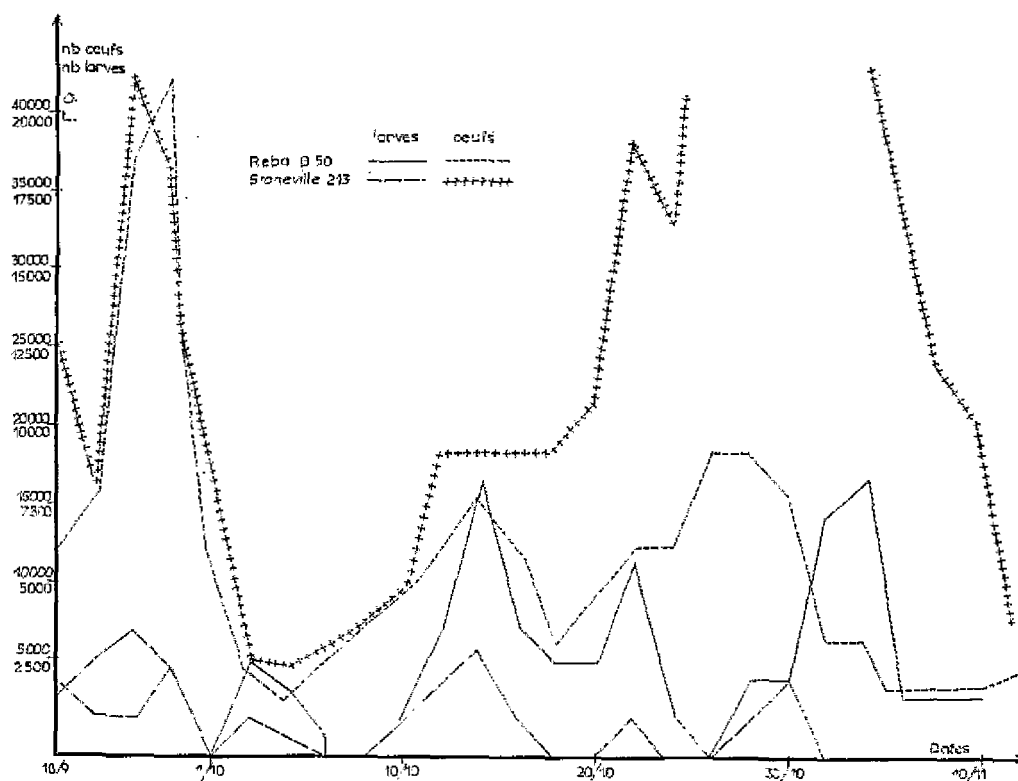


Fig. 2. — Comptage de larves et d'œufs d'*Heliothis*. Comparaison de B 50 et Stoneville 213 du 1<sup>er</sup> octobre au 10 novembre 1968.

(par ailleurs excellent) et surtout des échanges de produit entre paysans et avec les commerçants. Les bénéfices financiers qui peuvent être tirés de l'emploi de semences pures et de bonne qualité et de variétés améliorées sont loin d'être compris de tous et actuellement l'organisation d'une multiplication permettant le renouvellement continu des semences et le passage d'une variété à une autre sans à-coups est loin d'être au point.

### RÉSUMÉ

La production cotonnière cambodgienne s'inscrit sur une sinusoïde. Après la relance de la culture en 1957, la récolte atteignit 25 000 tonnes de coton-graine sur 20 000 ha, en 1961. Puis elle décroît progressivement jusqu'à 2 300 t sur 2 300 ha, en 1967. Elle sembla amorcer un redressement en 1968 : 6 200 t sur 6 100 ha. Le parasitisme (*Heliothis*, *Earias*, etc.) a varié dans le même sens et il peut y avoir une relation de cause à effet. Les variétés cultivées ont été, successivement : Stoneville 2 B, Réba B 50 et Deltapine Smooth Leaf. Les variétés sélectionnées en Afrique sont trop exubérantes, tandis que certaines variétés américaines paraissent bien convenir : Stoneville 213, Carolina Queen, Coker 349 ; elles sont en essais.

### BIBLIOGRAPHIE

- DELATTRE R. (1962). — Rapport de Mission au Cambodge. *Rap. I.R.C.T.*, non publié.
- DELATTRE R. (1965). — Rapport de Mission au Cambodge. *Rap. I.R.C.T.*, non publié.
- LEUWERS A. (1967). — Rapport de Mission au Cambodge. La recherche et l'expérimentation dans la production cotonnière : acquis et programmes. *Rap. I.R.C.T.*, non publié.

*Mission Cotonnière Française* (1968). — Production et Expérimentation cotonnières. Royaume du Cambodge. 1967-1968.

*Mission Cotonnière Française* (1969). — Production et Expérimentation cotonnières. Royaume du Cambodge, 1968-1969.

### SUMMARY

*Cambodian cotton production follows a sinusoid curve. After the relaunching of cotton growing in 1957, the harvested crop reached 25 000 t seed-cotton on 20 000 ha in 1961. It declined progressively to 2 300 t on 2 300 ha in 1967. It seemed to begin to recover in 1968 : 6 200 t on 6 100 ha. Parasitism (*Heliothis*, *Earias*, etc.) varied in the same direction and there may be a relation between cause and effect. The varieties cultivated have been successively : Stoneville 2 B, Réba B 50 and Deltapine Smooth Leaf. The varieties selected in Africa are too exuberant whereas certain American varieties seem quite suitable : Stoneville 213, Carolina Queen, Coker 349 ; they are submitted to trials.*

### RESUMEN

*La producción algodonera del Cambodge se inscribe en una sinusoide. Después de lanzar de nuevo el cultivo en 1957, la cosecha fué de 25 000 toneladas de algodón-simiente en 20 000 ha en el año 1961. Después decrece progresivamente hasta 2 300 t en 2 300 ha en 1967. Parece iniciarse una recuperación en 1968 : 6 200 t en 6 100 ha. El parasitismo (*Heliothis*, *Earias*, etc.) ha variado en el mismo sentido y puede muy bien existir una relación de causa a efecto. Las variedades cultivadas han sido, sucesivamente : Stoneville 2 B, Réba B 50 y Deltapine Smooth Leaf. Las variedades seleccionadas en África son demasiado exuberantes, mientras que ciertas variedades americanas parecen convenir muy bien : Stoneville 213, Coker 349 ; se ensayan actualmente.*